



HAL
open science

Introduction – Damas médiévale et ottomane. Histoire urbaine, société et culture matérielle

Marianne Boqvist, Mathieu Eychenne

► **To cite this version:**

Marianne Boqvist, Mathieu Eychenne. Introduction – Damas médiévale et ottomane. Histoire urbaine, société et culture matérielle. Bulletin d'Etudes Orientales, 2012, 61, pp. 13-19. halshs-00769126

HAL Id: halshs-00769126

<https://shs.hal.science/halshs-00769126>

Submitted on 26 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bulletin d'Études Orientales

VOLUME 61 - 2012

Damas médiévale et ottomane



sous la direction de
Mathieu Eychenne et Marianne Boqvist

Presses de l'ifpo

Sommaire

Liste des contributeurs.....	7
Comptes-rendus mis en ligne	8
Remerciements	9

Marianne BOQVIST & Mathieu EYCHENNE	13
Introduction générale	

La ville revisitée

Yamen DABBOUR	23
À la découverte de la braie et du fossé autour de l'enceinte de Damas	
Andreas HARTMANN-VIRNICH	41
Les portes de la citadelle de Damas. La contribution de l'archéologie du bâti à l'histoire cachée d'un monument	
Bassam DAYOUB	67
Nouvelles découvertes dans le quartier du Mīdān. Identification de quatre monuments mamelouks	
François BOGARD	91
Autour d'une mosaïque médiévale de la Grande Mosquée de Damas	
Élodie VIGOUROUX	123
La Mosquée des Omeyyades de Damas après Tamerlan. Chronique d'une renaissance (1401-1430)	

La fabrique de la ville

Julien LOISEAU	163
Les investissements du sultan al-Mu'ayyad Šayḥ à Damas d'après son acte de <i>waqf</i> (823/1420). Édition commentée	
Marianne BOQVIST	191
Building an Ottoman City: the Complexes of Aḥmad Šamsī Pasha and Lālā Muṣṭafā Pasha and their Role in the Establishment of New Urban and Social Contexts in 16 th century Damascus	
James A. REILLY	209
The End of an Era: Pre-reform Damascus in the 1820s	
Giulia Annalinda NEGLIA	223
Processes of Formation of Ottoman Damascus. The Transformation of a Medieval City	

Les usages sociaux de la ville

Mathieu EYCHENNE	245
Toponymie et résidences urbaines à Damas au xiv ^e siècle. Usages et appropriation du patrimoine ayyoubide au début de l'époque mamelouke	
Torsten WOLLINA	271
A View From Within: Ibn Ṭawq's Personal Topography of 15 th century Damascus	
Georgina HAFTEH	297
The Garden Culture of Damascus : New Observations Based on the Accounts of 'Abd Allāh al-Badrī (d. 894/1489) and Ibn Kannān al-Ṣāliḥī (d. 1135/1740)	
Till GRALLERT	327
To Whom Belong the Streets ? Investment in Public Space and Popular Contentions in Late Ottoman Damascus	

La ville et sa campagne

Brigitte MARINO & Astrid MEIER	363
L'eau à Damas et dans son environnement rural au xviii ^e siècle. Règles, pratiques et conflits	
Malissa TAYLOR	429
Keeping Usufruct in the Family. Popular and Juridical Interpretations of Ottoman Land Tenure Law in Damascus	

La ville à travers sa culture matérielle

Stephen MC PHILLIPS	447
Continuity and Innovation in Syrian Artisanal Traditions of the 9 th to 13 th centuries. Ceramic Evidence from the Syrian-French Citadel of Damascus Excavations	
Véronique FRANÇOIS	475
Objets du quotidien à Damas à l'époque ottomane	
Charlotte MAURY	507
À propos de la vaisselle peinte sous glaçure d'époque ottomane à Damas : identification, description, datation	
Marcus MILWRIGHT	545
Wood and Woodworking in Late Ottoman Damascus: An Analysis of the <i>Qāmūs al-Ṣina'āt al-Ṣāmiyya</i>	
Résumés en français	569
Résumés en anglais	576
Résumés en arabe	588
Sommaire en arabe.....	590

Introduction

Marianne BOQVIST & Mathieu EYCHENNE

Lorsque nous avons entrepris en 2010 de consacrer un numéro du *Bulletin d'études orientales* à l'histoire de Damas, nous ne pouvions imaginer qu'il verrait le jour dans l'actuel contexte de crise en Syrie. Devant l'impossibilité de mener sur place des recherches de terrain, et face à un avenir incertain, ce dossier thématique acquiert, bien malgré lui, une valeur patrimoniale, la conservation des monuments, des archives et des objets étudiés par les auteurs étant menacée. Ce numéro se doit d'être perçu comme un hommage adressé à la ville, ses habitants, son histoire, sa culture, par des chercheurs passionnés dont l'intérêt pour Damas demeure plus vivace que jamais. Alors que s'achève cette entreprise, nos pensées vont vers tous nos amis et collègues syriens qui vivent aujourd'hui des moments aussi tragiques qu'historiques.

Depuis sa création en 1931, le *Bulletin d'études orientales* a fait la part belle aux recherches portant sur Damas¹. Dans la continuité de cette tradition, nous consacrons enfin un numéro thématique de la revue à la ville médiévale et ottomane, regroupant des études inédites, menées par des chercheurs internationaux et centrées autour de trois grandes questions : l'histoire urbaine, la société et la culture matérielle. Notre volonté est de permettre au lecteur de porter un regard neuf sur une cité qui a déjà fait l'objet d'une abondante littérature. En lui consacrant un dossier thématique nous souhaitons démontrer la vitalité de la recherche dans ces domaines et la diversité des approches, en faisant dialoguer les champs disciplinaires et en mettant en lumière les méthodes actuelles d'exploitation de corpus de sources variés.

Les sources exploitées par les auteurs de ce numéro sont en effet diverses et les corpus, bien évidemment, d'une richesse inégale selon les thèmes et les époques. Nous

1. Citons à titre d'exemples les articles de Sauvaget (II, 1932 ; III, 1933 ; XI, 1945-1946 ; XI, 1947-1948), Éliasséeff (XIII, 1949-1951), Thoumin (I, 1931), Lassus (III, 1933), Van Berchem (VII-VIII, 1937-1938), Lecerf & Tresse (VII-VIII, 1937-1938), Maussion de Favières (XVII, 1961-1962), Bianquis (XXIII, 1970 ; XXVI, 1973), Sourdel (XXV, 1972), Toueir (XXVI, 1973), Rafeq (XXVI, 1973), Iman, Issa, Métral & Naffakh (XXVII, 1974), Pascual (XXVIII, 1975), Pouzet (XXVIII, 1975), Al-Riḥāwī & Ouéchék (XXVIII, 1975), Bianquis & Atassi-Khattab (XXX, 1978), Pouzet (XXXVII-XXXVIII, 1985-1986), Rouannet & Piponnet (XXXVII-XXXVIII, 1985-1986), Moaz (XXXIX-XL, 1987-1988), Deguilhem (XLV, 1993), Miura (XLVII, 1995), Guérin (LII, 2000), Jalabert (LIII-LIV, 2001-2002), Guéno (LV, 2003) ou encore Garcia Sanjuan (LVI, 2004-2005). Notons également la publication d'un supplément du *Bulletin d'études orientales* consacré à la citadelle de Damas, sous la direction de Sophie Berthier et Edmond El-Ajji (Suppl. LIII-LIV, 2001-2002).

avons cherché à privilégier des articles aux problématiques nouvelles ou exploitant des documents inédits qui, bien souvent, par la mise en œuvre de méthodes novatrices et le croisement d'informations de nature et d'origine différentes, contribuent à une meilleure connaissance de la ville et de son histoire.

D'emblée, l'histoire d'une ville peut se donner à voir à travers sa toponymie et sa topographie modernes, les noms de rues et de quartiers s'avèrent explicites comme en atteste le cadastre de Damas établi dans les années 1930 (Neglia). Les monuments conservés témoignent eux aussi du contexte dans lequel ils furent élevés. La petite et la grande histoire de la ville se lisent sur leurs murs (Dabbour, Hartmann-Virnich) et, par le biais de leur décor (Bogard) ou des inscriptions qu'ils présentent (Dayoub, Vigouroux), les bâtiments nous racontent leur époque. Mais indirectement, l'histoire d'une ville est aussi révélée par les objets produits dans ses ateliers (McPhillips, Maury), vendus sur ses marchés (Milwright) ou voyageant à travers ses réseaux (François). Elle se dévoile au détour des récits des voyageurs qui ont jadis parcouru ses rues, des écrits intimes de ses habitants (Wollina, Hafteh), des chroniques et journaux qui dépeignent les événements majeurs ou mineurs qui s'y déroulèrent (Eychenne, Grallert). Enfin, l'histoire de la ville est perceptible à travers les archives qui témoignent des opérations immobilières et légales qui rythmèrent sa vie sociale, religieuse et économique (Loiseau, Boqvist) ou nous éclairent sur les rapports que la cité entretenait avec son *hinterland* (Reilly, Marino & Meier, Taylor).

La ville revisitée

La ville médiévale de Damas a fait l'objet d'études nombreuses, touchant aussi bien à son histoire et à son architecture qu'à sa topographie historique. Les monuments emblématiques que sont la Mosquée des Omeyyades et la Citadelle nous auraient, semble-t-il, révélé l'essentiel de leurs secrets. Par ailleurs, le patrimoine architectural de Damas est recensé, étudié et donc connu depuis plus de quatre-vingts ans. Les articles rassemblés dans cette première partie ont, de ce fait, une ambition commune : nous faire porter un regard neuf sur des édifices que nous croyons connaître. Fouilles archéologiques, relevés et études architecturales, analyse de corpus épigraphiques et iconographiques sont autant de chemins que les auteurs ont empruntés, souvent en les croisant, pour nous permettre de revisiter Damas et certains de ses bâtiments.

Le premier article nous entraîne à la recherche des vestiges de l'enceinte fortifiée primitive de la ville médiévale. C'est précisément au sud de la muraille, à Bāb Kīsān, qu'eurent lieu, en 2004 et 2005, des fouilles archéologiques menées par la Direction générale des Antiquités et Musées de Syrie (DGAMS). Seules quelques traces éparses dans les sources textuelles médiévales et les récits de voyageurs modernes, nous permettaient d'entrevoir l'existence d'une double enceinte enserrant la ville ; l'archéologie est venue confirmer cette hypothèse et Yamen Dabbour nous livre ici les premiers résultats de cette campagne sous la forme d'une étude du fossé et de la braie (ou avant-mur) de l'enceinte fortifiée découverte à cette occasion.

La citadelle, au nord-ouest, est sans conteste le joyau de cette enceinte fortifiée médiévale². Dans le deuxième article, Andreas Hartmann-Virnich concentre son attention sur les portes principales et secondaires de l'édifice. Fondant son étude sur une méthode rigoureuse, le relevé pierre-à-pierre des élévations, l'auteur, aboutissant à la constitution d'un véritable corpus des traces et impacts d'outils sur la surface de l'édifice, nous propose une relecture du monument laissant apparaître de manière fine les différentes phases de construction qui se sont succédées depuis sa reconstruction par le souverain al-ʿĀdil au début du XIII^e siècle.

L'expansion progressive de l'agglomération de Damas au-delà de son enceinte dès la période médiévale n'a pas manqué de susciter l'intérêt des historiens. Dans son article, Bassam Dayoub choisit d'étudier le cas du quartier du Mīdān, qui ne devint véritablement un faubourg qu'à partir de l'époque mamelouke, au cours de laquelle la construction d'une frange d'édifices le long de la rue principale matérialisa son rattachement à la ville. Bassam Dayoub s'est penché sur quatre monuments mamelouks qui, étant désignés sous des appellations modernes, étaient jusqu'ici difficilement identifiables dans les sources historiques. L'auteur parvient malgré tout à retracer l'histoire de ces édifices et, par là même, celle du quartier et des acteurs qui contribuèrent à le façonner.

La Mosquée des Omeyyades, monument emblématique de la ville de Damas, a été largement étudiée. Néanmoins, certaines zones d'ombre demeurent. L'étude iconographique que propose François Bogard nous permet d'aborder l'histoire de la Mosquée à travers l'analyse de l'un de ses grands panneaux de mosaïque représentant des éléments architecturaux. L'auteur nous entraîne à la recherche des inspirations permettant de comprendre et de dater cette œuvre. Il entend en déterminer le commanditaire et la période d'élaboration en confrontant cette composition au répertoire d'images architecturales de l'Antiquité tardive à la fin du Moyen Âge sur différents supports (livres, panneaux de mosaïques).

Élodie Vigouroux, pour sa part, nous propose à son tour de revisiter la Mosquée des Omeyyades qui, dévastée par l'incendie déclenché lors de l'occupation de la ville par le chef tatar Tamerlan au printemps 1401, fit l'objet d'une restauration de longue durée au début du XV^e siècle. Elle interroge l'impact de cet incendie sur l'édifice et offre un regard inédit sur sa renaissance, à la lumière des données textuelles, épigraphiques et architecturales. Elle choisit notamment de faire parler les portes de l'édifice. En examinant à la fois les inscriptions qu'elles comportent et les éléments relatifs au *waqf* de la Mosquée contenus dans les sources, elle parvient à mettre en lumière le rôle du sultan al-Muʿayyad Ṣayḥ dans sa reconstruction et éclaire d'un jour nouveau la place occupée par le monument dans le contexte politique, économique et religieux du XV^e siècle.

2. L'édifice a fait l'objet, entre 2000 et 2006, d'une mission archéologique syro-française sous la direction de Sophie Berthier et Edmond El-Ajji. Pour les premiers résultats de cette mission archéologiques, voir BERTHIER & EL-AJJI 2003. Les résultats définitifs de la mission sont en cours de publication à l'Institut français du Proche-Orient. Plusieurs contributions du présent volume se fondent sur un travail de terrain mené au cours de cette mission, comme en témoignent les articles d'Andreas Hartmann-Virnich, Stephen McPhillips et Véronique François.

La fabrique de la ville

La deuxième partie de ce numéro thématique est consacrée aux acteurs et aux moyens du développement urbain. Dans les articles ici rassemblés, l'attention est portée sur les individus qui ont contribué à « produire » la ville en la dotant d'infrastructures à vocation collective et sur les moyens économiques, juridiques et techniques mis en œuvre dans son aménagement et sa gestion.

L'étude des documents d'archives, et notamment les actes de *waqf*, vient enrichir notre connaissance de l'histoire des villes du Proche-Orient médiéval et moderne. Si les actes de *waqf* mamelouks damascènes sont rares, d'autres fonds d'archives peuvent nous renseigner. Julien Loiseau exhume ainsi un document inédit conservé au Ministère des *waqf* au Caire, la *waqfiyya* du sultan mamelouk al-Mu'ayyad Šayḥ, et propose l'édition commentée de la partie recensant les biens situés à Damas. Il analyse la nature du patrimoine damascène constitué en *waqf* par le sultan avant 823/1420, les stratégies d'investissement et le rôle joué, cette fois à l'échelle de la ville, par le souverain dans la reconstruction de la ville après le passage du conquérant tatar, Tamerlan.

À travers la lecture de deux actes de *waqf* ottomans, Marianne Boqvist porte son attention sur les contributions à l'aménagement urbain de deux gouverneurs de Damas de la seconde moitié du ^{xvi}e siècle, Aḥmad Šamsī Pasha et Lālā Mušṭafā Pasha. Elle se penche sur les deux complexes architecturaux qu'ils fondèrent à Damas : un *maktab/masğid* et un caravansérail, contemporains de la célèbre Takiyya al-Sulaymāniyya, qui furent détruits au début du ^{xx}e siècle. Par son étude, l'auteur met en lumière le rôle du pouvoir impérial ottoman dans la réorganisation de la ville au profit de la route du pèlerinage et des voies commerciales de la Mer Rouge et entend montrer son influence sur l'architecture damascène à travers la mise en œuvre de ces programmes architecturaux.

L'étude des registres des tribunaux dits *šarῑ*, antérieurs aux grandes réformes administratives (*Tanzimāt*) survenues dans les années 1820 dans l'Empire Ottoman, est au cœur de l'article de James Reilly. Par l'analyse d'un corpus de cas de litiges socio-économiques impliquant des individus dont les statuts juridiques, la religion et le genre étaient différents, il montre l'évolution d'un système judiciaire traditionnel, dans lequel les conflits étaient traités par un juge local avant d'être présentés devant une administration stambouliote. James Reilly met ainsi en lumière l'impact de ces réformes centralisatrices sur l'organisation socio-économique et sur le développement d'une identité ottomane à Damas vers la fin du ^{xix}e siècle.

Quant à l'article de Giulia Annalinda Neglia, il examine les origines de la morphologie urbaine de Damas à partir d'une étude détaillée du cadastre dressé sous le Mandat français dans les années 1920. Elle discerne ainsi, par l'identification de certaines particularités spatiales reconnaissables dans le réseau viaire, les traces des phases successives de l'évolution de Damas. Par l'étude des maisons à cour intérieure, si caractéristiques de la ville, l'auteur explique, des époques hellénistiques et romaines jusqu'à l'époque ottomane, la complexité du tissu urbain de l'une des plus anciennes capitales du monde.

Les usages sociaux de la ville

Les articles rassemblés dans cette troisième thématique analysent les modes d'appropriation de l'espace urbain par les individus. L'accent est non seulement mis sur l'insertion des individus et des groupes dans la ville à travers l'étude des lieux de résidence et des sociabilités, mais aussi sur les pratiques et les représentations qui contribuent à nous éclairer sur ses espaces vécus.

Mathieu Eychenne s'est intéressé à l'étude des lieux de résidence des élites militaires mameloukes dans la ville *intra muros* et plus spécifiquement aux grandes demeures des princes et dignitaires ayyoubides. La persistance toponymique à l'œuvre dans les sources mameloukes met en lumière leur pérennité en tant que marqueurs urbains et leur rôle de jalon dans la mémoire collective des Damascènes. L'appropriation de ce patrimoine immobilier et sa réutilisation par le nouveau pouvoir permettent à l'auteur d'éclairer le devenir de ces demeures et de montrer comment la ville *intra muros*, et notamment la Mosquée des Omeyyades, continuent de polariser les pratiques résidentielles des puissants.

Torsten Wollina nous plonge dans la vision subjective d'un « bourgeois de Damas », Aḥmad Ibn Ṭawq, telle qu'elle transparaît dans son journal intime, rédigé à la fin du xv^e siècle. À travers l'analyse de la perception de la ville qui fut celle de ce lettré, de ses itinéraires et des lieux de sa sociabilité quotidienne, l'auteur nous renseigne sur la façon dont les individus se représentaient l'espace urbain à la fin de la période médiévale et la manière dont ils appréhendaient Damas et ses faubourgs.

Les jardins, vergers et espaces verts environnants étaient partie intégrante de la ville médiévale et ottomane et étaient de fait des lieux de sociabilité particulièrement prisés de ses habitants. Georgina Hafteh nous convie à une promenade dans cette « Damas verte » à travers les récits de deux auteurs, l'un de la fin de l'époque mamelouke, al-Badrī (m. 894/1489), et l'autre, de l'époque ottomane, Ibn Kannān (m. 1135/1740). Elle nous décrit ainsi les pratiques sociales qui contribuèrent au développement et à l'épanouissement d'une véritable culture récréative propre à la ville de Damas.

Enfin, Till Grallert s'interroge sur la rue en tant que théâtre des pratiques sociales. Il se concentre, pour illustrer son propos, sur l'étude de plusieurs cas d'appropriation et d'investissement de la rue par les habitants lors de manifestations contre le pouvoir ottoman ou à l'occasion de conflits intra-communautaires et politiques. Ce faisant, il choisit de questionner les notions de « lieu public » et d'« espace public » dans le contexte damascène de la fin du xix^e siècle, à savoir celui d'une société où la notion de citoyen est évidemment absente.

La ville et sa campagne

La présence d'une plaine fertile autour de Damas, la Ġūta, fut la condition même de son existence et l'une des raisons majeures de sa prospérité. Si les sources restent souvent muettes sur la vie quotidienne et les conditions de vie des agriculteurs à l'époque médiévale, nous disposons, pour la période ottomane, d'une documentation plus prolixe concernant les droits et les conditions de vie des ruraux. La relation ville-campagne, qui

forme la quatrième thématique, est ici évoquée dans deux études fondées sur des textes juridiques de l'époque ottomane.

Brigitte Marino et Astrid Meier présentent dans leur article les résultats d'une méthode d'étude comparative des sources locales. Elles confrontent les textes juridiques élaborés par des spécialistes en avis juridiques islamiques (*fatwas*) et l'application des lois dans les tribunaux et sur le terrain. Leur article démontre que le réseau hydraulique était une préoccupation constante pour les autorités locales et centrales qui se chargeaient des restaurations et curages du système de canalisations. Cette étude vient démontrer l'importance et la réglementation du droit à l'eau à Damas ; de plus, en examinant les conditions d'utilisation de l'eau et de sa distribution, elle met en lumière le lien d'interdépendance existant entre la ville et sa campagne.

L'article de Malissa Taylor étudie, quant à lui, les modes de transmission de l'usufruit des terres dans la province de Damas à l'époque ottomane, avant la période des *Tanzimāt* au XIX^e siècle. Dans ce contexte, Damas constitue un cas particulier car les terres agricoles qui l'entouraient appartenaient soit au sultan ottoman (terres *mīrī*), soit aux fondations pieuses (*waqfs*). Les paysans qui cultivaient ces terres n'en étaient donc jamais propriétaires. L'auteur illustre à travers plusieurs exemples, la mise en œuvre, dans la province de Damas, de nouvelles *fatwas* originaires du cœur de l'Empire et démontre ainsi le changement de réglementation concernant l'héritage de cet usufruit. Par le biais de cette analyse, on observe l'intégration progressive des juristes damascènes dans le système ottoman au XVIII^e siècle.

La ville à travers sa culture matérielle

Damas fut le lieu d'une intense activité artisanale et marchande tout au long du Moyen Âge et de l'époque ottomane. Les artefacts produits achetés dans la ville à cette période sont autant de témoins de son dynamisme et de l'ampleur de ses réseaux commerciaux.

Stephen McPhillips propose l'étude d'un corpus de céramiques provenant des niveaux médiévaux des fouilles archéologiques de la citadelle de Damas : contexte unique pour la Syrie du Sud à cette époque. Confrontant les sources historiques et les vestiges matériels, son étude fournit des résultats novateurs et inédits concernant la production locale de céramique siliceuse peinte sous glaçure et atteste que ce type de matériel ne provenait pas, comme on l'a longtemps cru, de Syrie du Nord. Il propose d'y reconnaître une fabrication d'objets de luxe, en lien avec l'installation du pouvoir et de la cour dans la citadelle à l'époque médiévale.

Véronique François porte son attention sur des objets du quotidien en terre datant de la période ottomane, exhumés en contexte de fouille dans la citadelle de Damas, ce qui permet de les dater et de les situer. Cette étude confronte, elle aussi, les éléments matériels et les sources historiographiques. Elle nous renseigne sur l'occupation réelle de la citadelle qui ne semble pas, contrairement à ce que l'on a longtemps cru, abandonnée à cette époque. L'abondance et la diversité du matériel céramique témoignent de la présence d'une population aux activités variées et la forteresse apparaît alors davantage comme une « ville dans la ville ».

Pour sa part, Charlotte Maury s'intéresse à un ensemble de céramiques conservées dans des collections privées ou publiques ainsi qu'à certaines pièces passées sur le marché de l'art. Dans cet article, elle remet en cause la classification d'un groupe d'objets en céramique siliceuse dont la pâte et la palette sont distinctes de celles de la production ottomane très renommée d'Iznik. Son étude, confrontant elle aussi sources écrites et matérielles, propose d'y reconnaître une production damascène, élaborée à partir de modèles d'époque mamelouke et inspirée des productions d'Iznik. Cette nouvelle classification est essentielle pour appréhender ce corpus dans son contexte et peut conduire à attribuer à cet atelier d'autres objets conservés.

Enfin, Marcus Milwright se penche sur les métiers liés au travail du bois à Damas par le biais d'une source considérable, le dictionnaire des métiers, rédigé par al-Qāsimī à la fin de la période ottomane. Aux confins de l'anthropologie, de l'archéologie et de l'histoire, cette étude démontre l'interdépendance entre les différents métiers liés au bois à Damas. Si certaines des spécialités mentionnées sont encore pratiquées dans la ville, un grand nombre de ces activités n'ont pas subsisté et les différents bois que les artisans travaillaient sont de plus en plus rares. À l'heure où l'artisanat disparaît rapidement, ce travail à valeur de témoignage est particulièrement précieux et constitue un véritable état des lieux.

Ce volume du *Bulletin d'études orientales* se veut donc pluridisciplinaire et diachronique. Il propose un large éventail de recherches nouvelles portant sur Damas autour de ces cinq grands thèmes et, en attendant qu'il soit possible de mener des recherches dans une Syrie apaisée, il souhaite mettre sous les feux de la rampe une métropole riche à plus d'un titre qui se trouve aujourd'hui au cœur d'une actualité dramatique.

Résumés

À la découverte du fossé et de la braie autour de l'enceinte de Damas

Yamen Dabbour

La question du fossé et de la braie (ou l'avant-mur) de Damas n'avait jamais été abordée par les chercheurs, et ce, en raison, d'une part, de la rareté des informations historiques relatives à ces éléments, et d'autre part, de l'absence de vestiges archéologiques. Pour la première fois entre 2005 et 2006, des portions très importantes de ces éléments défensifs ont été mises au jour sur le côté sud de la muraille de Damas, près de Bāb Kīsān. Cette découverte a permis de mieux comprendre ces deux éléments du système défensif de la ville de Damas à l'époque médiévale et d'apporter les premières réponses aux interrogations les concernant. Cet article présente les résultats de ces deux campagnes de fouilles archéologiques.

Mots-clés : Syrie - Damas - archéologie - architecture militaire - enceinte urbaine- système de défense

Les portes de la citadelle de Damas : la contribution de l'archéologie du bâti à l'histoire cachée d'un monument

Andreas Hartmann-Virnich

Le présent article poursuit et élargit une réflexion sur l'apport de l'étude pierre-à-pierre des élévations à l'analyse archéologique de la citadelle de Damas, à partir des recherches de l'auteur dans le cadre du projet franco-syrien réalisé entre 2000 et 2006 sous la direction de Sophie Berthier. L'étude détaillée des portes, lieux de passage sur lesquels se concentrent les enjeux de la défense et de la mise en scène architecturale, devait apporter un regard approfondi sur le monument dans son ensemble par une analyse *pars pro toto*, en intégrant l'étude des fondations mises au jour dans le contexte des fouilles archéologiques, et les problématiques des restaurations ultérieures. L'analyse fine des élévations permet de déceler une succession dense de phases constructives jusqu'alors inconnues, qui font apparaître l'évolution de la citadelle au cours des premiers siècles de son existence sous un nouveau jour. À côté des portes majeures, points focaux privilégiés de l'attention des chercheurs, les poternes et portes secondaires, beaucoup moins connues, offrent l'occasion de mettre à l'épreuve la lecture des élévations comme stratégie spécifique pour l'étude de l'évolution du monument à partir des traces discrètes de ses états les plus anciens.

Mots-clés : Syrie - Damas - archéologie - archéologie du bâti - construction - castellologie - architecture ayyoubide- architecture mamelouke

Nouvelles découvertes dans le quartier du Mīdān : identification, description, datation

Bassam Dayoub

Le quartier du *Mīdān* est sans aucun doute le faubourg de Damas le plus représentatif de l'histoire de l'expansion de la ville hors de ses murailles. Toutefois, plusieurs édifices de ce secteur demeurent non identifiés. Ces monuments viennent cependant nous renseigner sur l'histoire de la ville et sur les personnages qui sont à l'origine de l'urbanisation des espaces *extra-muros*. Le but de cet article est de fournir des données nouvelles contribuant à identifier, à travers quatre monuments, les acteurs du processus ayant conduit au développement de ce quartier à l'époque mamelouke.

Mots-clés : Syrie - Damas - faubourg - Mīdān - architecture mamelouke - urbanisation - expansion urbaine

Autour d'une mosaïque médiévale de la Grande Mosquée de Damas

François Bogard

La Grande Mosquée de Damas conserve dans la salle de prière un grand panneau de mosaïque qui fait face au *miḥrab*, dans la nef axiale. Il s'agit d'une composition où dominent des éléments architecturaux, notamment une « mosquée » et un « palais ». L'analyse de ces représentations, confrontées au répertoire d'images architecturales de l'Antiquité tardive et de celles de la fin du Moyen Âge sur livres ou panneaux de mosaïques tardifs, amène à réexaminer les moments possibles de l'élaboration de l'image et à proposer une nouvelle datation.

Mots-clés : Syrie - Damas - Mosquée des Omeyyades - représentation d'architectures - mosaïque omeyyade - Antiquité tardive - mosaïque médiévale - manuscrits arabes à peintures

La Mosquée des Omeyyades de Damas après Tamerlan. Chronique d'une renaissance (1401-1430)

Élodie Vigouroux

Décembre 1400, le chef tatar Tamerlan parvient à Damas. Après plus de deux mois d'occupation ses innombrables troupes quitteront la cité non sans l'avoir pillée et incendiée. Au début du xv^e siècle, la deuxième ville du sultanat mamelouk doit renaître de ses cendres alors que la région est plongée dans une profonde crise économique aggravée par un contexte politique chaotique. Le présent article propose l'étude des enjeux, des acteurs et des modalités de la reconstruction du plus emblématique des édifices de la ville, la Mosquée des Omeyyades, menée à la lumière des données textuelles, épigraphiques et archéologiques. Il permet non seulement d'enrichir la chronique du monument lui-même, mais vient surtout éclairer un pan méconnu de l'histoire de Damas.

Mots-clés : Syrie - Damas - Mamelouks - Mosquée des Omeyyades - Tamerlan - reconstruction - inscriptions - rebellions - al-Mu'ayyad Ṣayḥ - waqf - financement

Les investissements du sultan al-Mu'ayyad Šayḥ à Damas d'après son acte de *waqf* (823/1420). Édition commentée

Julien Loiseau

On sait combien les documents d'archives font défaut aux historiens pour écrire l'histoire du Bilād al-Šām médiéval, particulièrement pour l'histoire urbaine de Damas. On ignore souvent en revanche l'apport des documents conservés au Caire, qui fut capitale de l'Égypte et de la Syrie au temps des sultans mamelouks. Ainsi l'acte de *waqf* établi au Caire en 823/1420 par le sultan al-Mu'ayyad Šayḥ comporte-t-il la description de huit biens situés à Damas et dans la Ġūṭa. Ces biens *waqf* (des boutiques, des palais, des jardins) font l'objet du présent article et de l'édition qui le suit. Ils révèlent le rôle qu'entendit jouer dans la reconstruction de Damas celui qui fut gouverneur de Syrie dans les années qui suivirent la ruine de la ville par Tamerlan en 1401, avant de monter sur le trône du Caire en 1412.

Mots-clés : Syrie - Damas - Mamelouks - al-Mu'ayyad Šayḥ - *waqf* - document - ruine - investissement

Construire une ville ottomane : les contributions de Aḥmad Šamsī Pasha et Lālā Mušṭafā Pasha au paysage urbain damascène au xiv^e siècle

Marianne Boqvist

L'architecture ottomane à Damas est communément symbolisée par des complexes tels que la Takiyyat al-Sulaymāniyya fondée par Sulaymān al-Qānūnī en 962-66/1554-60. Mais les empreintes architecturales laissées à cette époque par les Ottomans dans la ville ne peuvent se résumer à ce type de mosquée du vendredi. Dans cet article, nous proposons une étude de deux bâtiments ottomans damascènes trop souvent négligés : le *maktab/masġid* fondé par Aḥmad Šamsī Pasha dans son *waqf* pour le mausolée de Bilāl al-Ḥabašī et le Ḥān et le Masġid al-Bāšā, le plus grand caravansérail de la ville, fondé par Lālā Mušṭafā Pasha à la même époque que la Takiyyat al-Sulaymāniyya. Ces bâtiments dont la structure, unique à Damas, peut être retrouvée ailleurs dans l'Empire, furent détruits au début du siècle dernier, ce qui explique la rareté de leur analyse. Ils sont pourtant importants pour comprendre l'intégration de l'architecture ottomane à Damas.

Mots-clés : Syrie - Damas - Ottomans - architecture - histoire urbaine - *waqf*

La fin d'une époque : Damas au temps de la pré-réforme des années 1820

James Reilly

Les images nostalgiques et les souvenirs de Damas évoqués dans des représentations récentes sont pour la plupart établis à partir d'une vision de l'état de la ville remontant à fin de la période ottomane. Ainsi, vue de la perspective de la fin du xx^e siècle et du début du xxi^e siècle, la fin de la période ottomane peut nous sembler avoir été « traditionnelle », alors que les damascènes ont éprouvé des changements importants et dramatiques, préludes à une nouvelle ère débutée dans les années 1830. Au cours de cette décennie, les différents contextes, dans lesquels les damascènes vivaient depuis un siècle, commencèrent rapidement à s'altérer. Fondé principalement sur les registres des tribunaux *šar'ī*, cet article examine les modèles de la vie économique et sociale de la ville de Damas tels qu'ils apparaissent à la fin des années 1820 avant l'invasion égyptienne et les réformes des Tanzimat ottomans qui suivirent.

Mots-clés : Syrie - Damas - Ottomans - sharia - *waqf* - chrétien - militaire - femme

Processus de formation de Damas à l'époque ottomane. La transformation d'une ville médiévale

Giulia Annalinda Neglia

Cet article s'appuie sur une analyse de la morphologie urbaine de la ville à partir des cartes de Damas dressées au cours du Mandat français. Il a pour but l'étude du processus de fabrique urbaine de la période médiévale - sur les traces de la cité préislamique - jusqu'à la période ottomane, en portant une attention plus particulière aux cours des maisons damascènes. Il ne s'agit pas ici de donner une description exhaustive de toutes les étapes et de tous les processus de formation de la Damas ottomane mais plutôt de fournir une analyse de la ville *intra muros*, de loin la plus complexe étant donné la stratigraphie accumulée au cours de l'histoire, en essayant de décrire les principales transformations qui ont présidé à la mise en place de la structure de la ville ottomane.

Mots-clés : Syrie - Damas - Ottomans - formation du paysage urbain - typologie - continuité - fabrique architecturale

Toponymie et résidences urbaines à Damas au XIV^e siècle. Usage et appropriation du patrimoine ayyoubide au début de l'époque mamelouke

Mathieu Eychenne

Palais et demeures des princes ayyoubides à Damas ont incontestablement constitué pour le nouveau pouvoir mamelouk un patrimoine immobilier particulièrement convoité. Prestigieux marqueurs de l'espace urbain *intra muros*, ces édifices, parfois bien antérieurs à l'époque ayyoubide, sont mentionnés de façon récurrente dans les sources textuelles tout au long du premier siècle mamelouk, avant de disparaître. À partir d'une lecture attentive des sources historiques, l'identification et la localisation de ces toponymes ainsi que la reconstruction minutieuse de l'histoire des bâtiments auxquels ils font référence sont au cœur de la présente étude. Par ce travail, il s'agira dès lors d'essayer de mieux comprendre l'une des modalités d'insertion des émirs mamelouks et du nouveau pouvoir dans la ville.

Mots-clés : Syrie - Damas - Ayyoubide - Mamelouks - lieux de résidence - toponymie - histoire urbaine

Vue de l'intérieur : Damas au XV^e siècle selon Ibn Ṭawq

Torsten Wollina

La ville de Damas à l'époque médiévale est l'une des villes du Proche-Orient islamique les plus étudiées que ce soit du point de vue sociologique, administratif ou architectural. En prenant comme source le journal d'Aḥmad Ibn Ṭawq (834-915/1443-1510), un notaire et clerc damascène, cet article a pour but d'aborder la question de la vie quotidienne et de s'interroger sur la façon dont les habitants eux-mêmes percevaient la ville à la fin de l'époque mamelouke.

Mots-clés : Syrie - Damas - Mamelouks - Ibn Ṭawq - topographie - représentations

La « Culture du Jardin » à Damas : nouvelles observations d'après les récits de 'Abd Allāh al-Badrī (894/1489) et Ibn Kannān al-Ṣāliḥī (d. 1135/1740)

Georgina Hafteh

Les jardins ont joué un rôle important dans le développement urbain de Damas et dans l'émergence d'une culture de loisir unique à la fin de la période mamelouke et au cours de la période ottomane. À cette époque, la vie sociale damascène se déroulait dans les espaces récréatifs : cantines (*maqāṣif* mameloukes), cafés (*maqāhī* ottoman), bain publics, théâtres d'ombre et fêtes de pèlerins. Cet article examine le rôle des jardins et de la campagne dans le développement urbain de Damas en s'appuyant essentiellement sur deux sources principales écrites par 'Abd Allāh al-Badrī (894/1498) et Ibn Kannān al-Ṣāliḥī (1135/1740), choisies pour la pertinence avec laquelle elles évoquent l'histoire urbaine et culturelle de la ville.

Mots-clés : Syrie - Damas - Ottomans - jardins - développement urbain - 'Abd Allāh al-Badrī - Ibn Kannān al-Ṣāliḥī

À qui appartient la rue ? Occupation de l'espace public et contestations populaires à Damas à la fin de l'époque ottomane

Till Grallert

Avec en toile de fond les différentes formes de contestations qui se produisirent à Damas au printemps et à l'été 1878, cet article étudie la façon dont les femmes, les groupes de jeunes, les auteurs et placardeurs d'affiches de l'opposition au pouvoir, les membres des élites locales et les autorités ont produit des formes particulières de lieux et d'espaces publics dans la ville. En élaborant la production de l'espace à un moment de transition entre l'« Ancien Régime » et le paradigme de la modernité, cet article apporte une contribution à l'histoire sociale de Damas et l'historicisation du concept d'espace public.

Mots-clés : Syrie - Damas - Ottomans - espace public - pouvoir central - opposition locale

L'eau à Damas et dans son environnement rural au XVIII^e siècle. Règles, pratiques et conflits

Brigitte Marino & Astrid Meier

Le système hydraulique qui alimente la ville de Damas et son environnement rural est très ancien. Mais il est en constante évolution et l'on peut difficilement accrédi-ter l'idée de son caractère immuable. À partir de diverses sources juridiques, cet article s'interroge sur les règles, les pratiques et les procédures administratives et juridiques qui sont en vigueur dans le domaine de la distribution de l'eau à Damas et dans sa campagne au XVIII^e siècle. Il montre le rôle des autorités juridiques et politiques dans l'entretien du système hydraulique et examine leurs interventions dans les conflits qui opposent les divers ayants droit.

Mots-clés : Syrie - Damas - eau - irrigation - fiqh - litiges - procédures - inspections

Conserver l'usufruit dans la famille. Interprétations populaires et juridiques du droit ottoman sur la propriété foncière à Damas

Malissa Taylor

Jusqu'à la seconde moitié du xvii^e siècle, les muftis s'accordèrent largement pour considérer que le droit de cultiver sur une terre labourée - l'usufruit - était une chasse-gardée masculine. Après cette date, leur point de vue changea de façon abrupte, adhérant ainsi aux directives émanant du gouvernement impérial ottoman qui étaient plus favorables aux femmes. Dans cet article, l'auteur considère que ces directives étaient une réponse à des demandes formulées par les paysans eux-mêmes, comme ceux de Damas, qui, considéraient l'usufruit comme un fondement familial, qu'il soit porté par un homme ou par une femme. Les changements apportés à la loi et leur adoption met en lumière la participation conjointe de la paysannerie damascène et des juristes dans un contexte légal ottoman bien distinct.

Mots-clés : Syrie - Damas - genre - propriété foncière - héritage - droit

Continuité et innovation des traditions artisanales syriennes du IX^e au XIII^e siècles. Les témoignages du matériel céramique trouvé sur la fouille syro-française de la citadelle de Damas

Stephen Mc Phillips

Au dernier quart du xi^e siècle, le nouveau pouvoir seldjoukide à Damas a laissé sa plus importante marque sur la ville par la construction d'une grande citadelle en pierre dans son quartier nord-ouest. Les fouilles syro-françaises à l'intérieur du complexe fortifié donnent un nouvel accès à la culture matérielle des cours et garnisons seldjoukides, et à celle de ces occupants postérieurs zenguides et ayyoubides. Cette contribution traite certains des résultats d'une étude d'un corpus important de céramique trouvée en contexte archéologique stratifié dans la citadelle. Il considère les témoignages de la production de la céramique fine à Damas et propose l'identification de traits damascènes propres trouvant leurs origines dans les traditions artisanales pratiquées dans la ville. L'analyse de la céramique offre de nouvelles perspectives sur le rôle régional joué par les potiers de Damas, et suggère que la ville était un centre d'innovation technique, stimulé par la présence de la cour royale dans la citadelle.

Mots-clés : Syrie - Damas - céramique - continuité - tradition - production

Objet du quotidien à Damas à l'époque ottomane

Véronique François

La confrontation des documents d'archives aux découvertes archéologiques faites dans les fouilles de la citadelle de Damas permet, d'une part, de mieux cerner la nature des objets employés pour le transport des denrées, leur stockage, la préparation des mets et leur service ainsi que pour l'éclairage du xv^e au xix^e siècle, et d'autre part, d'esquisser le cadre dans lequel ils étaient utilisés. Ces poteries locales ou importées livrent ainsi des informations sur la vie quotidienne des janissaires, des commerçants, des artisans et de leurs familles qui vivaient ensemble dans cette forteresse devenue ville-garnison.

Mots-clés : Syrie - Damas - céramique - vie quotidienne - pipe - magie

À propos de la vaisselle peinte sous glaçure d'époque ottomane à Damas : essai de caractérisation, problèmes de chronologie

Charlotte Maury

À Damas, durant l'époque ottomane, la production d'une vaisselle à pâte siliceuse et décor peint sous glaçure ne s'interrompt guère. Longtemps mal identifiée, voire ignorée, cette production s'inspire largement de la céramique dite « d'Iznik », contemporaine, tout en possédant des spécificités techniques et formelles. Après un rappel historique portant sur la redécouverte et l'identification de cette vaisselle damascène d'époque ottomane, nous proposons une ébauche de caractérisation, basée sur l'analyse et la description d'un corpus de pièces conservées dans des collections publiques et privées ou passées sur le marché de l'art. Nous revenons également sur les indices littéraires et archéologiques relatifs à cette production et sur la question de son évolution chronologique et de sa datation.

Mots-clés : Syrie - Damas - Ottomans - céramique - production locale - caractérisation

Le bois et l'artisanat du bois à Damas à la fin de l'époque ottomane : une analyse du *Qāmūs al-šinā'āt al-Šāmiyya*

Marcus Milwright

Cet article a pour objet l'étude de la place de l'artisanat du bois à Damas à la fin du ^{xix}^e siècle et au début du ^{xx}^e siècle et porte plus particulièrement son attention sur les différents types de bois, produits localement ou importés, utilisés par les artisans syriens à cette époque. La source principale de cette étude est le *Qāmūs al-šinā'āt al-Šāmiyya*, un dictionnaire de l'artisanat damascène composé entre 1890 et 1906. L'un des apports de cet article est de montrer qu'à cette époque ce secteur de l'économie damascène parvenait à résister relativement bien aux objets d'artisanat importés d'Europe. Il contribue également à mettre en évidence le fait que les artisans adaptaient leurs activités en fonction des goûts changeants du marché.

Mots-clés : Syrie - Damas - Ottomans - bois - artisanat - économie

Abstracts

Discovering the Moat and the Outer Wall around the City Wall of Damascus

Yamen Dabbour

The moat and the outer wall (claustrum) of Damascus have never been studied by scholars due to the lack of historical information and archaeological remains. Great parts of these defensive elements were discovered between 2005 and 2006 along the southern part of Damascus city wall, close to Bāb Kīsān. As a result of this discovery we have a more comprehensive understanding of these two important elements of medieval Damascus. This article presents the results of the archaeological excavations.

Keywords: Syria - Damascus - Zankid - Ayyubid - archeology - defense structures - urban fortifications

The Gates of the Citadel of Damascus: a Contribution of Building Archaeology to the Hidden History of a Monument

Andreas Hartmann-Virnich

This article is based on the author's research within the framework of the French-Syrian project supervised by Sophie Berthier from 2000 to 2006. It follows up and enlarges my study of stones and elevations as well as their use in archaeological analysis of the citadel of Damascus. Gates are locus for movements and circulations. They consist of defensive and architectural elements. The analysis of gates provides a deepened understanding of the totality of the monument together with its foundations that were discovered during archaeological excavations. We use a *pars pro toto* analysis framework which integrates present excavations of the foundations and difficulties related to later restorations. A detailed analysis of elevations allows us to identify several phases of construction. These reveal the evolution of the citadel during its first centuries. The main gates focus much of researchers' attention but gates of lesser importance challenge our comprehension of monuments' history. These secondary gates question our reading of elevations as a specific strategy.

Keywords: Syria - Damascus - archaeology - building archaeology - construction - castellology - Ayyubid architecture - Mamluk architecture

New Discoveries in the District of Mīdān: Identification of Four Mamluk Monuments

Bassam Dayoub

The Mīdān neighborhood is clearly the most representative element of the historical expansion of the city outside the walls. Although this historical suburb is comparatively well documented, there still are a few unidentified buildings remaining. Through examination of four of these buildings, this article provides new data that allows us to identify actors involved in the process of urban development

of Damascus in the Mamluk period. These buildings thus give information on the history of the city as well as the people who played a role in the urban development of this area during the mamluk period.

Keywords: Syria - Damascus – Mamluk - suburb – Mīdān - Mamluk architecture – urbanisation – urban expansion

A Medieval Mosaic in the Great Mosque of Damascus

François Bogard

In the prayer hall of the Great Mosque of Damascus, a large panel of mosaics which faces the mihrab in the axial nave that has been preserved. It is a composition made of architectural elements, in which we can identify, amongst many other things, a “mosque” and a “palace”. A comparison with architectural motifs from Late Antiquity and from Late Medieval period (in book painting and mosaics) has led us to reevaluate the dating of this mosaic. This evaluation is presented in this paper, based on a study of epigraphic sources of the Mosque as well as on written historical sources.

Keywords: Syria - Damascus - architectural pictures - Umayyad mosaics - Late Antiquity - Medieval mosaics - Arabic painted books

Chronicle of a Revival: The Great Mosque of Damascus after Tamerlan (1401-1430)

Élodie Vigouroux

In December 1400, the Tatar leader Tamerlan reached Damascus. The occupation lasted for more than two months and the troops plundered, burnt and ravaged the city before leaving. In the beginning of the 15th century, the second city of the Mamluk sultanate rose again from its ashes while the region was suffering from a serious economic crisis which was intensified by a political chaos. This article focuses on the reconstruction project of the city’s most symbolic building, the Great Umayyad Mosque, after the sack. It explores the actors and modalities at stake in this restoration. Arguments are based on textual, epigraphic and archaeological data. This aims to enrich the story of the monument itself and at the same time enhance an underestimated part of Damascus’s history.

Keywords: Syria - Damascus - Mamluk - Great Umayyad Mosque - Tamerlane - rebuilding - inscriptions - rebellions - al-Mu’ayyad Šayḥ - waqf - financing

Sultan al-Mu’ayyad Šayḥ’s Investments in Damascus through his *Waqfiyya* (823/1420). A Commented Edition

Julien Loiseau

Archives are often lacking for the history of mediaeval Bilād al-Šām especially for the urban history of Damascus. However, information provided by the *waqf* deeds preserved in Cairo has largely been neglected by the historians until now despite it was the capital of both Egypt and Syria during the Mamluk period. One example is the 823 A.H./1420 A.D. *waqf* deed of Sultan al-Mu’ayyad Šayḥ that includes a description of eight properties located in Damascus and the Ġūṭa. Descriptions of these properties (shops, palaces, gardens) is at the core of this paper and has been edited as an annex to it. These properties reveal how the man who was appointed governor of Syria after the sack of Damascus by Tamerlan in 1401 wished to play a key role in the rebuilding of Damascus before taking over the throne of the Mamluk sultanate in Cairo in 1412.

Keywords: Syria - Damascus - Mamluk - al-Mu’ayyad Šayḥ - waqf - document - ruin - investment

Building an Ottoman City: The Complexes of Šamsī Aḥmad Pasha and Lālā Muṣṭafā Pasha and Their Role in the Establishment of New Urban and Social Contexts in 16th Century Damascus

Marianne Boqvist

Ottoman Damascene architecture is generally associated with buildings such as the Takiyya al-Sulaymāniyya founded by Sulaymān al-Qānūnī in 962-66/1554-60 and that was followed by several governmental foundations in the city. However, there were Ottoman buildings erected in the city at this time that were different from this type of Friday mosque complex. For instance, the complex of Šamsī Aḥmad Pasha was part of his endowment for the mausoleum of Bilāl al-Ḥabašī. The Ḥān al-Bāšā was founded by Lālā Muṣṭafā Pasha and it was the largest caravanserai of the city. Due to their disappearance in the early 20th century these buildings have often been neglected in the study of early Ottoman damascene architecture. These unique Damascene structures were affiliated with Ottoman buildings elsewhere in the Empire and thus represent additional examples of the Ottoman architecture in Damascus.

Keywords: Syria - Damascus - Ottoman - architecture - urban development - waqf

The End of an Era: Damascus during the Pre-Reform in the 1820s

James Reilly

Nostalgic images and memories of Old Damascus invoked in recent representations are mostly dated from the later Ottoman period. From the perspective of the late 20th and early 21st centuries, the later Ottoman period may appear to have been “traditional”. In fact, Damascenes had been experiencing significant and dramatic changes that heralded a new era beginning in the 1830s. During that decade century old living conditions of Damascenes altered rapidly. This article is mainly based on sharia court records. It article examines patterns of Damascene economic and social life as they appeared in the late 1820s, before Egyptian invasion, and the subsequent Ottoman Tanzimat reforms.

Keywords: Syria - Damascus - Ottoman - sharia - waqf - Christian - military - women

Processes of Formation of Ottoman Damascus. The Transformation of a Medieval City

Giulia Annalinda Neglia

This study is based on an interpretation of Damascus urban morphology based on French cadastral maps. It focuses on the processes of urban fabric from medieval times (on the remains of the pre-Islamic city) to the Ottoman period, paying particular attention to the processes of formation of courtyard houses and their role in the urban fabric. The aim of this study is not to give an extensive description of all the stages and formation processes of Ottoman Damascus; but rather to analyze the most complex urban areas within the walls. It is also an attempt to describe most important transformation processes that were at the origin of the Ottoman urban structure.

Keywords: Syria - Damascus - Ottoman - urban landscape formation - process typology - continuity - building fabric

Toponyms and Urban Residences in 14th century Damascus. Use and Appropriation of Ayyubid Heritage in the Early Mamluk Period

Mathieu Eychenne

Palaces and houses of the Ayyubid princes did constitute a particularly useful heritage for the new Mamluk rulers. These buildings are prestigious markers of urban space in the city inside of the walls. They often had pre-ayyubid origins and were repeatedly mentioned by literary sources all along the first century of Mamluk rule before disappearing. The identification and localization of these toponyms as well as the detailed reconstruction of the history of these buildings are the objective of this paper. The aim is to better understand one aspect of the Mamluk emirs' rule and how they settled in the city.

Keywords: Syria - Damascus - Ayyubid - Mamluk - residential patterns - toponymy - urban history

A View From Within: Ibn Ṭawq's Personal Topography of 15th Century Damascus

Torsten Wollina

Medieval Damascus is one of the most studied cities of the Islamic Middle East, both from a sociological, an administrative and an architectural point of view. Yet how did the inhabitants themselves perceive their city? Based on the journal of the notary and court clerk Aḥmad Ibn Ṭawq (834-915/1443-1510), this article explores the realm of everyday life in Mamluk Damascus. The leading questions are: Did Ibn Ṭawq perceive his hometown as an entity different from its *hinterland*? And how does he describe localities within the city?

Keywords: Syria - Damascus - mamluk period - Ibn Ṭawq - topography - representations

The Garden Culture of Damascus: New Observations Based on the Accounts of 'Abd Allāh al-Badrī (d. 894/1489) and Ibn Kannān al-Ṣāliḥī (d. 1135/1740)

Georgina Hafteh

Gardens played an important role in the urban development of Damascus as well as in the appearance of a unique culture of recreation in the late Mamlūk period continuing into the Ottoman one. At this time, Damascene urban life often took place in recreational spaces: canteens (Mamlūk *maqāṣīf*), coffeehouses (Ottoman *maqāḥī*), public baths, shadow theatres and pilgrim feasts. This paper examines the role of gardens and the surrounding landscape in the urban development of Damascus, based primarily on two main sources written by 'Abd Allāh al-Badrī (d. 894h/1498ce) and Ibn Kannān al-Ṣāliḥī, (d. 1135h/1740ce), chosen for their insights into urban and intellectual history of Damascus.

Keywords: Syria - Damascus - Ottoman - gardens - urban development - 'Abd Allāh al-Badrī - Ibn Kannān al-Ṣāliḥī

To Whom Belong the Streets? Use of Public Space and Popular Protests in Late Ottoman Damascus

Till Grallert

In the perspective of different forms of spatial contestations in spring and summer 1878, this article investigates how protests produced the particular public places and public spaces of the urban society. It pays a particular attention to women, fighting youths, authors and posters of oppositional placards,

members of local elites, and the authorities. By elaborating the production of space at the transition from an urban “ancien régime” to the paradigm of modernity, it contributes to the social history of Damascus and to the historicization of the concept of public space.

Keywords: Syria - Damascus - Ottoman - public space - central power - local opposition

Water Supply in Damascus and its Rural Hinterland during the 18th century. Rules, Practices and Conflicts

Brigitte Marino & Astrid Meier

The hydraulic systems that supplied the city of Damascus and its rural hinterland are obviously ancient, they are however constant evolutions. Therefore it seems difficult to assume that water supply system immutability. Based on a variety of juridical sources, the aim of this article is to clarify the rules, practices and the administrative/juridical procedures that structured the water distribution in Damascus and its dependent countryside during the 18th century. The enquiry sheds light on the role of the judicial and political authorities in the maintenance of the hydraulic systems and examines how they intervened in various conflicts that involved different parties.

Keywords: Syria - Damascus - Ottoman - water - irrigation - fiqh - disputes - procedures - inspections

Keeping Usufruct in the family. Popular and Juridical Interpretations of Ottoman Land Tenure Law in Damascus

Malissa Taylor

Prior to the second half of the 18th century, Damascene muftis largely agreed that the right to cultivate on plough land—usufruct—was a male exclusive right. Thereafter their views changed abruptly when they subscribed to guidelines issued by the Ottoman imperial government that were more favorable to women. The article argues that these guidelines were a response to the demands of peasant cultivators like those of Damascus, who whether male or female regarded usufruct as a family asset. Changes in the law and law passing highlight participation of both the Damascene peasantry and the jurists in a distinctively Ottoman legal context.

Keywords: Syria - Damascus - Ottoman - gender - land tenure - inheritance - law

Continuity and Innovation in Syrian Artisanal Traditions from the 9th to the 13th centuries. Ceramic Evidence from the Syrian-French Citadel of Damascus Excavations

Stephen McPhillips

In the late 11th century the new Seljuq rulers of Damascus marked the city with the construction of a large stone-built citadel in northwestern area. The Syrian-French excavations inside the fortress complex provide new materials regarding the culture of the Seljuq court and garrison, and of its subsequent Zangid and Ayyubid occupants. This paper discusses some results from the study of numerous ceramics found in stratified archaeological contexts within the citadel. It considers the evidence for production of fine pottery in Damascus, arguing that recognisably Damascene traits can be identified, grounded in the artisanal traditions practiced in the city. Ceramic analysis offers new perspectives on the regional role

of the city's potters, suggesting that it was a centre of technical innovation, stimulated by the presence of the royal courts in the citadel.

Keywords: Syria - Damascus - ceramic - continuity - tradition - production

Objects of Everyday Life in Ottoman Damascus

Véronique François

To confront archives and archaeological data found during the excavations of the citadel of Damascus allows: 1) a better understanding of the nature of domestic pottery (culinary dishes, storage jars, tableware and lamps) between the 16th and the 19th century; 2) to outline the context in which they were used. These locally produced and imported potteries provide us with information on the daily life of janissaries and their families, craftsmen and store holders who lived together in this fortress which functioned as a commercial district for both military and civilian elements of the city's population in the Ottoman period.

Keywords: Syria - Damascus - Ottoman period - ceramic - everyday life - pipe - magic

Considering the Damascene Underglaze Painted Ceramic Ware of the Ottoman Period: Identification, Description, Dating

Charlotte Maury

There was continuous production of underglaze decorated ceramics in Ottoman Damascus. Although it has for long been badly identified or neglected this production was heavily inspired by the so called Iznik ceramics. These were contemporary but with different technical and formal specificities. Following an historical overview that explains the rediscovery and the identification of this Damascene ware of the Ottoman period, this paper presents some characteristics of this ware. It is based on the analysis and the description of artifacts kept in public and private collections or sold on art market. In addition, literary and archaeological information that relates to this production has been used to discuss its chronological evolution through time.

Keywords: Syria - Damascus - Ottoman period - ceramics - local production - characterization

Wood and Woodcraft in Late Ottoman Damascus: An Analysis of the *Qāmūs al-Şina'āt al-Şāmiyya*

Marcus Milwright

This article discusses the importance of woodworking crafts operating in Damascus in the latter part of the 19th and early 20th centuries. It also tackle the main types of locally grown and imported woods exploited by Syrian craftsmen in this period. The main source for this analysis is the *Qāmūs al-şina'āt al-şāmiyya* which offers a comprehensive dictionary of Damascene craft industry between around 1890 and 1906. The article concludes that this sector of the economy of Damascus coped relatively well with the challenge of competing against imported European artifacts. Artisans might also adapt their activities to satisfy the changing supply of the market.

Keywords: Syria - Damascus - Ottoman period - Wood - Craft - Economy